

gham († 1723) : *Origines eccles. or the Antiquities of the christian Church*, London, 1708-1722, 8 vol.; dernière édition, Oxford, 1878, traduit en latin par Grischovius : *Origines sive antiquitates ecclesiasticæ*, 10 vol., Halæ, 1724-1738, et plusieurs autres éditions. Un abrégé en allemand parut à Augsbourg, 1788-1796, 4 vol. in-8°. Tommaso Declo : *Dichiarazioni di tutto ciò che vi ha o difficile da intendersi o più interessante in ogni parte del Breviario Romano dal principio sino al fine*, 3 vol. in-4°, Anconæ, 1771-1772.

Nous ne pouvons donner ici la littérature de l'histoire des luttes très vives, engagées à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e (jusqu'à la moitié du siècle), au sujet de la suppression, de la conservation, de la valeur, de la réforme, etc., du Bréviaire. Nous renvoyons ceux que la question intéresse et qui désireraient connaître les attaques et apprécier le système de la défense à dom Guéranger, *Institutions liturgiques*, t. II, et à Roskovany, *Cœlibat. et Breviar.*, t. V, p. 1124-1269; t. VIII, p. 632 sq. La meilleure défense et justification du Bréviaire est, avec un bon commentaire, que nous attendons encore, l'histoire impartiale de ce Bréviaire et une connaissance approfondie de la théologie, en particulier de la question du sacrifice et de la prière, ou, d'une façon générale, du traité *De Religione*. La critique objective des avantages et des beautés de l'Office catholique et de son livre de prières officiel, de son ordonnance, si pratiquement adaptée, ont pu amener des protestants de bonne foi et des incrédules de nos jours à donner des leçons à certains écrivains catholiques contemporains qui regardaient de haut et avec un souverain mépris le Bréviaire romain.

Comme ayant encore aujourd'hui une grande valeur, nous avons à mentionner, parmi les ouvrages de la première moitié du XIX^e siècle : le recueil d'Antoine-Joseph Binterim († 1855, curé de Bilk, près Düsseldorf) : *Vorzüglichste Denkwürdigkeiten der katholischen Kirche*, 13 vol., Mazni, 1825-1833 ou 1837-1838, en particulier la première partie du t. IV et le t. V; Schwinghaimb : *Ueber das Brevier mit Berücksichtigung der dagegen erhobenen Einwendungen*, Linz, 1838; Newman (*Tracts for times*) : *On the Roman Breviary*, London, et Oxford, 1836; Augusti († 1841, à Rome) : *Denkwürdigkeiten aus der christlichen Archäologie*, 12 vol., Leipzig, 1817-1831; du même : *Handbuch der christlichen Archäologie*, 3 vol., *ibid.*, 1836-1837; Marzohl et Schneller : *Liturgia sacra ou Die Gebräuche und Alterthümer der katholischen Kirche*, 5 vol., Luzern, 1834-1843; Kliefoth, *Liturgische Abhandlungen*, 8 vol., Schwerin, 1856 sq. Les deux ouvrages de l'abbé bénédictin dom Prosper Guéranger, de Solesmes († 1875), ont fait époque : 1^o *Institutions liturgiques*, 3 vol., Paris, 1840 sq.; nouvelle édition avec des écrits supplémen-

taires, 4 vol., Paris, 1878 sq.; 2^o *Année liturgique*, Paris, 1841-1904; continuée par le P. Fromage, édition allemande, Mayence, 1874 sq. Plusieurs volumes de cet ouvrage ont déjà atteint leur quinzième édition; ils servent d'initiation pratique à la vie liturgique de l'Église. Dans l'esprit de dom Guéranger et pour exposer et défendre les principes catholiques sur la liturgie, Bouix a écrit *Tractatus de iure liturgico*, Paris, 1853. Le Bréviaire et son histoire sont, on le comprend, plus ou moins effleurés dans les récents manuels de liturgie de Schmid, Lüft, Fluck et surtout de Thalhofer, et aussi dans les théologies pastorales, en particulier celle d'Amberger, et aussi de Benger, Pohl, Kerschbaumer, Gassner, Schüch, Ricker. [Cf. aussi M^{gr} Magani, *Antica liturgia romana*, Mediol., 1897-1899, 3 vol., en particulier le t. II, sur les Heures canoniales. Tr.]

Ouvrages spéciaux. — Le Bréviaire et son histoire sont traités d'une façon générale ou sur quelques points spéciaux par Allioli († 1873) : *Ueber die innern Motive der canonischen Horen und ihren Zusammenhang*, Augsburg, 1848; traduit en latin et en français; Widmann : *Ueber den moralischen Nutzen des Breviergebetes* (en latin, 1801, réédité dans Roskovany, *op. cit.*, t. VIII, p. 654), Regensburg, 1834; Geiger : *Ueber das Brevier* (dans l'édition complète de ses œuvres par Widmer), Altdorf, 1830; F. Probst : *Brevier und Breviergebet*, Tübingen, 1854; 2^e éd., 1868; Schu, *De horis canonicis diatribe*, Treviris, 1861; le même : *Die biblischen Lesungen in Officium und Messe*, Trier, 1861; Roskovany : *De cœlibatu et Breviario*, t. V, VIII, XI et XIII, Pestini, 1861, 1877, 1881 et 1888; Janner : *Das Officium unius martyris*, Speyer, 1867 (cf. *Das Officium Confess. non Pontif.*, dans *Ermländer Pastoralblatt*, 1869, nos 9 et 10); Bole : *Die heilige Messe und das Breviergebet*, Brixen, 1883; 2^e édition, 1888. — Excellent est l'ouvrage de Bacuez : *Da saint Office, considéré au point de vue de la piété*, Paris, 1872; traduit en allemand sur la 4^e édition : *Das Brevier vom Standpunkte der Frömmigkeit betrachtet*, Mainz, 1891. F. X. Pleithner : *Aelteste Geschichte des Breviergebetes*, Kempten, 1887 (excellent, mais ne traite que des cinq premiers siècles. Tr.); Hoeyneck : *Geschichte der kirchlichen Liturgie des Bisthums Augsburg*, Augsburg, 1889; Duchesne : *Origines du culte chrétien*, Paris, 1889 (2^e éd., Paris, 1898. *Christian Worship : its origin and evolution. A study of the latin Liturgy up to the time of Charlemagne*, translated from the third French edition by M. L. Maclure, London, 1903). — On trouve de nombreuses notes dans l'œuvre monumentale du même auteur : le *Liber pontificalis*, Paris, 1885 sq. Aidan Gasquet, O. S. B., et Edmund Bishop : *The Book of Common Prayer*, London, 1890; G. Schober : *Explanatio critica editionis Brev. rom.*, Ratisbonæ, 1891; Pierre Batiffol :

Histoire du Bréviaire, Paris, 1893 (2^e édit., 1894; dom Plaine, O. S. B. : *De veris Breviarii romani originibus et prima eius forma*, dans les *Studien und Mittheilungen aus dem Benedictiner und dem Cistercienserorden*, 1895, p. 3-10, 216-223, 386-390); Nic. Nilles, S. J. : *Kalendarium utriusque Ecclesiæ*, OEniponte, 1879-1881 (2^e édit., *ibid.*, 1896-1897); *De rationibus festorum sacratissimi cordis Jesu et purissimi cordis Mariæ, libri quatuor*, 2 vol., éd. 5, *ibid.*, 1882; *Commentarius in Proœmium Breviarii et Missalis de Computo ecclesiastico*, ed. 2, Atrebatii, Parisiis, OEniponte, 1867. — Les ouvrages sur l'année ecclésiastique et sur les fêtes particulières ne peuvent être mentionnés ici en détail. — Cf. Thalhofer, *op. cit.*, t. I, p. 130, et Dippel : *Das katholische Kirchenjahr*, 6 vol., Regensburg, 1889-1893. On trouve de nombreux petits travaux dans les revues scientifiques catholiques et plus encore dans les feuilles pastorales rédigées dans un but pratique, tant en français qu'en allemand. Les livres protestants, tels que ceux de Zöckler et Schultze : *Historische Theologie (Archäologie des kirchlichen Cultus : Gebet*, p. 329), Nordlingen, 1889; et de Köstlin : *Geschichte des christlichen Gottesdienstes*, Friburg im Br., 1887, sont, au point de vue de l'Office et du Bréviaire, très insuffisants. Sur l'office de la sainte Vierge ont paru des commentaires du P. Jausions, O. S. B., Paris, 1865; de Speil, Breslau, 1868; du P. Hötzel, O. S. F., München, 1876, très bon et solide; de Bern. Schäfer, Münster, 1888, souvent réédité; en français du P. Laurent Janssens, O. S. B., Tournai, 1892; du même on a aussi un commentaire sur l'*Officium defunctorum*, Munster, 1889. [Hoeyneck, *Zur Geschichte des Off. defunctorum katolik*, 1893, t. II, p. 329 sq. Tr.]

Psaumes. — Sur l'emploi des psaumes au Bréviaire, nous avons en particulier deux ouvrages, celui de Thalhofer, *Erklärung der Psalmen*, 5^e édit., Regensburg, 1889; et celui de l'archi-abbé de Beuron, Maurus Wolter, O. S. B. : *Psallite sapienter « Psalliret wise! » Erklärung der Psalmen im Geiste der Liturgie...*, 5 vol., 2^e édit., Freiburg, 1891 sq. Nous possédons aussi Neale et Littledale : *A commentary on the Psalms*, 4 vol., 3^e édit., London, 1874 sq.; et, en français, Péronne : *Chaîne d'or sur les Psaumes*, 3 vol., Paris, 1878 sq.

Hymnes. — Les Hymnes, autre partie importante du Bréviaire, ont été l'objet de travaux spéciaux dans ces derniers temps. Daniel : *Thesaurus hymnologicus*, 5 vol., Halis et Lipsiæ, 1831-1856; Fr. Mone : *Lateinische Hymnen des Mittelalters*, 3 vol., Freiburg, 1853-1856; Kehrein : *Katholische Kirchenlieder, Hymnen, Psalmen*, 3 vol., Würzburg, 1859-1863; Père Gall-Morel, O. S. B. : *Lateinische Hymnen des Mittelalters*, 2 vol., Einsiedeln, 1866-1868; Kayser :

Beiträge zur Geschichte und Erklärung der Hymnen, 2 volumes, 2^e édit., Paderborn, 1881-1886; Pimont : *Les Hymnes du Bréviaire romain*, Paris, 1874, sq.; Roth, *Lateinische Hymnen des Mittelalters*, Augsburg, 1888; Dreves, S. J. : *Analecta hymnica*, Pragæ et Lipsiæ, 1886 sq.; Ulysse Chevalier, *Repertorium hymnologicum*, Paris. et Bruxellis, 1890 sq. (depuis 1890 paraissait comme supplément aux *Analecta Bollandiana*). J'ai indiqué, dans mon article *Hymne* du *Kirchenlexicon*, de Wetzer et Welte, t. VI, 2^e édit., p. 519-552, d'autres ouvrages plus ou moins développés sur la question.

On peut y ajouter : Danko : *Vetus Hymnarium ecclesiasticum Hungariæ*, Budapestini, 1893 (excellent); d'U. Chevalier, plusieurs articles de la revue *L'Université cath.*, Lyon-Paris, 1891 sq., et *Poésie liturgique du moyen âge* : 1. Histoire, 2. Rythme, Lyon, 1892; a reçu des additions et est devenu *Bibliothèque liturgique*, t. I : *Poésie liturgique du moyen âge, Rythme et histoire, Hymnaires italiens*, 1893, Paris. Sur les Rythmes, on peut encore consulter Guillaume Meyer : *Anfang und Ursprung der lateinischen und griechischen rhythmischen Dichtung*, München (Académie des sciences), 1885.

On a publié naguère sur la liturgie milanaise, et en particulier sur l'office, un ouvrage qui dépasse et de beaucoup tout ce qui a précédemment paru sur ce sujet. C'est une édition enrichie d'une introduction et de notes savantes de l'écrit de Bérulde, prêtre de Milan du XII^e siècle : *Beroldus sive Ecclesiæ Ambrosianæ Mediolanensis Kalendarium et Ordines, sæc. XII. Ex Codice Ambros. ed. et adnotavit Dr. M. Magistretti, Mediolani, 1894.* [Il avait été déjà reproduit, mais sans soin, par Muratori. Tr.]

[Depuis l'apparition de l'*Histoire du Bréviaire* de D. Bäumer, la liturgie milanaise a été l'objet d'études approfondies. Nous nous contenterons de citer ici les ouvrages se rapportant de plus près à l'office ambrosien, ayant soin d'ajouter qu'il n'existe d'ailleurs pas encore de travail d'ensemble sur cette liturgie.]

Le savant bibliothécaire de Solesmes (dom Cagin) a indiqué des aperçus nouveaux et curieux, dans un très long avant-propos de la *Paléographie musicale des principaux manuscrits de chant grégorien, ambrosien, mozarabe, gallican*, publiés en fac-similés phototypiques par les Bénédictins de Solesmes, t. V : *Antiphonarium ambrosianum* du musée Britannique, Solesmes, 1896 sq. Cf. encore P. Colombo : *Gli Inni del breviario Ambrosiano, corredati delle melodie liturgiche dal Can. Em. Garbagnati*, Milano, 1897; Paul Lejay : *Ancienne philologie chrétienne, Le rit ambrosien*, art. dans la *Revue d'histoire et de litt. relig.*, t. V, 1900, n^o 3; et également les articles *Rit ambrosien*, dans

le *Dictionnaire de théologie* de Vacant, fasc. iv, col. 954-968, 1900, et dans le *Dictionnaire d'archéologie* du R. P. dom Cabrol, fasc. v, col. 1904, sq. — Nous ajouterons également un article de W. Chatterley Bishop, dans *The Church Quarterly Review*, octobre 1886, qui traite du bréviaire ambrosien. Tr.]

LIVRE PREMIER

PÉRIODE DES PÈRES

FORMATION DU PSAUTIER DE LA SEMAINE ET DE L'OFFICE DU TEMPS

CHAPITRE I

PÉRIODE APOSTOLIQUE

Origines. — Sans aucun doute, il faut chercher dans les temps apostoliques les premières traces de l'office public¹. Les Évangiles rapportent du divin Sauveur qu'il prenait part à l'office juif, à Jérusalem dans le temple, hors de Jérusalem dans les synagogues². De même il observait avec exactitude les autres prières prescrites et les observances rituelles, ainsi que le donne à entendre l'indication *hymno dicto*, mentionnée en passant³. Il était venu parfaire la loi et non l'abroger sur ce point comme sur les autres; l'Évangile⁴ et les Actes⁵ nous disent des disciples du Seigneur et des premiers chrétiens qu'ils se rendaient au temple chaque jour et même à des heures déterminées⁶.

Le culte extérieur, la façon d'honorer Dieu, de le servir publiquement, de le prier « en esprit et en vérité », ne pouvait pas être laissée par Dieu, pas plus d'ailleurs que la religion, au libre

¹ Th. Harnack, *Der christliche Gemeindegottesdienst im apostolischen Zeitalter*, Dorpat, 1852, pages 68-69. Ce qui y est dit du culte en général vaut aussi pour la prière publique.

² Matth., iv, 23; ix, 35; xii, 9; xiii, 54; xxvi, 55 : *Cotidie apud vos sedebam docens in templo*; Marc., i, 21-39; iii, 1; vi, 2; Luc., iv, 15-44; vi, 6; xiii, 10; Joan., vi, 60; xviii, 20 : *Semper docui in synagoga et in templo*; cf. Joan., vii, viii, x, xi.

³ Matth., xxvi, 30; Marc., xiv, 26.

⁴ Luc., xxiv, 53.

⁵ ii, 46.

⁶ Act., iii, 1 : *Ad horam orationis nonam*.